

## **Objets en crise**

### **Réinventer des architectures incontournables et leurs relations avec la société**

#### **WORKSHOP SECONDE PARTIE**

École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

11 au 15 octobre 2021

Quatre cas exemplaires d'architectures en crise d'identité seront étudiés dans cette partie du workshop. Elles seront choisies parmi celles qui n'ont pas encore donné lieu à une décision politique, puisque cet enseignement encourage les participants à anticiper l'action politique (*outcome*). Le travail à réaliser se compose tout d'abord d'une analyse de l'histoire matérielle et des idées qui sous-tendent l'existence du bâtiment objet d'étude. Ensuite, une proposition théorique (*outputs*) visant à redéfinir l'identité de l'architecture examinée devra être élaborée ; il s'agira d'attribuer au bâtiment étudié un nouveau rôle dans l'environnement matériel et dans les contextes social et culturel actuels. La proposition théorique doit être fondée de manière solide sur l'analyse et peut envisager des interventions sur le bâtiment allant de la conservation intégrale à la réaffectation, à la transformation et même à la démolition et au réaménagement du site. La conservation de l'objet architectural n'est pas l'objectif de cet enseignement qui vise plutôt à redéfinir les relations entre l'objet – ou phénomène architectural – et son contexte matériel et social, l'existence d'un phénomène ne prenant du sens qu'au moment où s'établit une relation avec d'autres phénomènes.

La méthodologie de l'analyse est basée sur le concept d'histoire des choses développé par l'historien de l'art George Kubler. Les bâtiments seront considérés comme des produits de l'être humain – comme des choses selon la définition de Kubler – et les événements qui les ont concernés, dès leur conception et construction, sont interprétés comme des émetteurs de signaux. Selon Kubler, l'historien doit collecter autant de signaux que possible pour construire sa narration qui devient un événement en soi, transmettant un nouveau signal à partir des signaux précédents et faisant office de relais. Dans la phase d'analyse, le doctorant devra donc recueillir autant de signaux et de relais que possible pour produire une narration de l'histoire du bâtiment qui soit une source exhaustive de

connaissances pour la formulation de la proposition théorique. Ainsi, le rapport historique devient un relais et le workshop un évènement concernant le bâtiment et son environnement, qui émet son propre signal et le projette dans le futur par le biais de la proposition théorique.